



CHANTONS SOUS LA PLUIE

<p>En amont</p>	<p>1 / Replacer le film dans son contexte historique</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Chantons sous la pluie</i> a pour sujet même l'histoire du cinéma et l'avènement du parlant. L'occasion parfaite de donner, en amont de la projection, quelques dates et indications historiques. <p>1927 correspond à la date de la sortie en salle du premier film parlant <i>Le chanteur de jazz</i> (dont il est fait allusion dans le film). Tracer une frise historique avec les élèves, qui commencerait en 1895 (invention du cinématographe) et sur laquelle seraient mentionnés les films visionnés cette année : 1952 <i>Chantons sous la pluie</i> - 1957 <i>L'homme qui rétrécit</i> - 1993 <i>L'étrange Noël de Mister Jack</i> - 2011 <i>Le Tableau</i> - 2012 <i>Little Bird</i> - Les 5 courts métrages du programme <i>Regards libres</i> : 2005 <i>Regards libres</i> - 2002 <i>Petite Lumière</i> – 1994 <i>Gbanga-Tita</i> – 1982 <i>Le chœur</i> – 1992 <i>L'illusionniste</i>. - A propos du jeu d'acteur au temps du muet : Citer quelques acteurs muets (Chaplin, Keaton, Laurel et Hardy, Harold Lloyd...) et se remémorer les caractéristiques de leur jeux (pantomime, maquillage) <p>2 / Sensibiliser les élèves au genre comédie musicale</p> <p>Chercher des exemples de comédies musicales, des plus familières (<i>Hight School Musical</i>, <i>Glee...</i>) à celles qui le seront peut-être un peu moins (<i>Les demoiselles de Rochefort</i>, <i>West Side story...</i>). Discuter autour de ce genre cinématographique et tenter de le définir.</p> <p>3 / Émettre des hypothèses</p> <p>«<i>Chanter sous la pluie</i> », voici une expression bien inhabituelle. Qui chante habituellement sous la pluie? Que doit-on imaginer ? Qu'est-ce qui pourrait provoquer le fait de chanter sous la pluie ? Émettre également des hypothèses après avoir écouté la chanson «<i>Singin' in the rain</i>». Que ressent-on? Quel est son rythme, son ton, son intensité? Qu'imaginons-nous ?</p> <p>-</p> </p>
<p>En salle ou en classe, avant la projection: présenter le film</p>	<p>Réalisateurs: Stanley Donen et Gene Kelly Titre: <i>Chantons sous la pluie</i> (<i>Singin' in the Rain</i>) Durée: 1h43 - Année : 1951</p>
<p>En salle après visionnement</p>	<p>Revenir sur le film, son ressenti, sa compréhension (expliquer le principe de la postsynchronisation qui nécessitera un éclaircissement pour les plus jeunes élèves). Pour alimenter le débat, s'appuyer par exemple sur les questions suivantes : ce film vous a-t-il donné envie de danser? Quelle est selon vous la part de réalisme quant à l'Histoire du cinéma? Quelle est votre séquence (dansée ou chantée) préférée ? Pourquoi?</p>
<p>De retour</p>	<p>La comédie musicale</p> <p>En s'appuyant sur les souvenirs du film et les connaissances des élèves, définir les caractéristiques de la comédie musicale :</p>

<p>en classe</p>	<ul style="list-style-type: none"> - l'alternance entre scènes dialoguées et instants musicaux, qu'ils soient chantés et/ou dansés - la musique et la danse ne sont pas simplement illustratives mais créatrices de l'action, elles y participent pleinement (par exemple, la répétition des phrases de l'orthophoniste donne la cadence de la chanson <i>Moses Suposes</i>) - le chant et la danse laissent transparaître les émotions du personnage et débute sur le lieu même où l'émotion le submerge, dans la rue (<i>Singin in the rain</i>), sur un plateau de tournage (<i>Make them laugh</i>), à la maison après minuit (<i>Good Morning</i>), lors d'un cours de diction (<i>Moses Suposes</i>)... <p>Les personnages : incarnation des archétypes du cinéma Hollywoodien de l'âge d'or</p> <ul style="list-style-type: none"> - Don Lockwood : personnage hâbleur, enfantin, toujours prompt à la comédie et à l'acrobatie. Il ne remet pas en question son travail ni son comportement jusqu'à sa rencontre avec Kathy Selden qui, avec Cosmo, va l'aider à s'adapter au cinéma parlant et surtout lui permettre de revenir à ses premiers amours : le chant et la danse. Au terme de son parcours, il lèvera le voile sur toutes les vérités, amoureuses (ne plus cacher son amour pour Kathy) et artistiques (dévoiler au public l'artifice du doublage) et retrouvera sa dignité (une dignité perdue dont il est question au début du film « <i>Dignity, always dignity</i> ») - Cosmo Brown : il est la conscience de Lockwood, un incroyable acrobate (<i>Make them Laugh</i>), un homme-orchestre qui tire les ficelles du jeu (il prendra la baguette pour révéler la supercherie lors de la première du film <i>The dancing cavalier</i>). C'est également lui qui aura l'idée du doublage pour Kathy. - Kathy Selden : <i>Cendrillon</i> au talent caché puis révélé, elle est présentée comme une intellectuelle qui méprise le cinéma (on pourra évoquer les rapports théâtre/cinéma et le cinéma vu à l'origine comme un divertissement). Son parcours, de la figuration au second rôle puis au rôle principal, illustre celui du vedettariat. - Lina Lamont: Lina a tous les attraits d'une sublime méchante, perfide, égoïste, usurpatrice et manipulatrice, elle est surtout enfermée dans son image. Sa voix nasillarde agit comme le révélateur de sa véritable nature, dissimulée jusqu'à la fin au public. <p>Aspects documentaires du film: la transition du cinéma muet au cinéma parlant</p> <ul style="list-style-type: none"> - les conséquences économiques: comparer le mode de production des studios au temps du muet, très rapide et optimisé (plusieurs films tournés sur un même plateau), avec celui des premiers films parlants (expérimentations laborieuses, lenteur due à la lourdeur de l'appareillage...) - les conséquences humaines : des acteurs « <i>pantomimes</i> » qui ne vont pas réussir à se reconvertir (ce fut le cas de Buster Keaton). D'autres, au contraire, dont la voix est un atout. Comparer le parcours de Don, Lina et Kathy pour illustrer cette réflexion. - les conséquences artistiques : lors d'une première projection parlante dans le cadre d'une fête privée chez le producteur, les invités jugent cette invention sans intérêt, vulgaire. Que perd on avec le passage au parlant ?
	<p>Illusions et simulacres</p>

	<p>Le film propose une critique du faux semblant propre au <i>star system</i> ; il décrit un monde dans lequel il faut cacher, feindre et mentir :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des personnages menteurs ou usurpateurs : dès l'introduction, sous forme de flash-back, Don Lockwod réinvente son parcours artistique (<i>Always dignity</i>). Kathy se présente comme une femme de théâtre alors qu'elle est danseuse de music hall. - La postsynchronisation : la voix elle-même est mensonge, grâce aux vertiges de la post synchronisation (Kathy est la doublure vocale cachée de Lina). - Le pouvoir des studios et des médias : dans ce monde artificiel, il ne faut révéler aucune faille ni faiblesse. Pour créer et alimenter ce mythe de la perfection, le corps et le cœur de l'acteur sont manipulés par les studios, avec le concours de la presse (Don et Lina, couple fantoche qui, en guise de mots d'amours, échangent des insultes sur le plateau de tournage. Don et Kathy contraints de vivre un amour caché). <p>Plus généralement, on pourra lister ce qui est caché, ce qui est montré, ce qui est révélé, travailler sur le double, la dualité et l'ambivalence (la vie publique/ la vie privée, le vrai/le faux, l'image/le son, le noir et blanc /la couleur, la fiction/ le réel...).</p>
<p>Prolongements</p>	<p>Définir les métiers du cinéma en se remémorant les personnages du film</p> <p>Par son côté documentaire, <i>Chantons sous la pluie</i> donne à voir toute la chaîne du cinéma, de l'idée originale à sa projection en salle. A partir des souvenirs de projection, de génériques de films et de recherches documentaires, recenser les principaux métiers en 3 catégories:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Avant le tournage : le producteur, le scénariste... - Pendant le tournage : acteurs, décorateur, costumier, chef opérateur, électricien, maquilleur... - Après le tournage : bruiteur, doubleur, exploitant de salle, projectionniste... <p>Le cinéma, une « usine à rêves »</p> <p>Le 7ème art est qualifié d'«<i>usine à rêves</i>». Réfléchir à cette expression. N'est-ce pas le propre du cinéma que d'user de trucages et de mensonges pour créer du rêve ?</p> <p>La star, le vedettariat</p> <p>Qu'est-ce que la célébrité? Quel est le processus de fabrication d'une star, hier comme aujourd'hui? Y a-t-il des raisons à la célébrité ou devient-on célèbre par hasard? Quelles peuvent être les conséquences?</p>
<p>Quelques titres de comédies musicales</p>	<p><i>Les demoiselles de Rochefort</i>, Jacques Demy, 1967 (les élèves y retrouveront l'acteur Gene Kelly)</p> <p><i>My fair Lady</i>, George Cukor, 1960 (pour poursuivre la réflexion sur le langage, la voix comme marqueur social)</p> <p><i>West side story</i>, Robert Wise, 1961 (visionner la magnifique séquence d'introduction qui oppose les deux bandes rivales, les Jets et les Sharks)</p>